

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Olivier Bloesch, olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an.

N° 654. Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Mars 2021.

« Ah, la dictée ! Ah, l'orthographe ! Passions françaises. On dirait que nos compatriotes chérissent plus l'orthographe de leur langue que leur langue elle-même. »

(Erik Orsenna, dans la préface du livre de Laure de Chantal et Xavier Mauduit *La dictée*)

RHT, n. f.

Relevant de l'assurance chômage, les *RHT* (sigle pour *réduction de l'horaire de travail*) sont des indemnités que les employeurs peuvent demander pour compenser les salaires des employés qui ont dû cesser partiellement ou totalement leur travail en raison de la pandémie.

La procédure pour obtenir ces *RHT*, assez compliquée au départ, a été simplifiée, soulageant les demandeurs. Le problème, c'est que certains patrons véreux ont demandé et obtenu ces indemnités, tout en faisant travailler leur personnel... s'enrichissant ainsi sur leur dos.

Arnaques assez vite déjouées, c'est heureux.

(Défense du français, N° 654, mars 2021)

Flop(s), acronyme

Cet acronyme désigne le nombre d'opérations en virgule flottante par seconde (en anglais : *Floating-point Operations Per Second*, soit *FLOPS* comme l'écrivent les Américains ou *flops* ou encore *flop* sans *s* pour les francophones, rarement utilisé car c'est un synonyme d'échec, cf. un flop au cinéma). Le flop(s) est une unité de mesure de la rapidité de calcul d'un système informatique. Ainsi, un *kiloflop* représente 10^3 flops, un *gigaflop* 10^9 , un *téraflop* 10^{12} , un *pétaflop*, 10^{15} flops, soit un million de milliards d'opérations. En 2021, on en est au *yottaflop*, soit 10^{24} , un million de milliards de milliards ! On parle ici de superordinateurs. Nous décrivons peut-être la virgule flottante dans la prochaine leçon de maths...

Source : Wikipédia, Robert

(Défense du français, N° 654, mars 2021)

Ovosexage, n.m.

Plus de 3 millions de poussins mâles sont tués en Suisse juste après leur éclosion, chaque année, car ils ne sont économiquement pas valorisables. L'*ovosexage* est probablement la technique qui leur évitera désormais de périr dans d'atroces souffrances, puisqu'ils seront éliminés avant éclosion et transformés en aliments pour animaux. Il s'agit d'un procédé endocrinologique nommé Seleggt (mot-valise anglais formé de *selection* + *egg*, « œuf » + *respect*) : les œufs sont perforés avec une aiguille très fine après sept ou neuf jours d'incubation, selon les réglementations, et un prélèvement est fait et examiné à la recherche d'une hormone sexuelle féminine. Si ce n'est pas le cas, l'œuf est détruit.

Source : Terre&Nature

(Défense du français, N° 654, mars 2021)

Test PCR, n. m.

Le test de dépistage pour la Covid-19 est fondé sur une méthode de biologie moléculaire appelée *PCR* (*Polymerase Chain Reaction* ou réaction en chaîne par polymérase, ou encore *amplification en chaîne par polymérase*, qui a donné l'abréviation *ACP* en français, rarement utilisée, les scientifiques préférant utiliser des termes anglais, ce qui énerve prodigieusement les défenseurs du français). On parle aussi, au Québec, pour désigner ce savant bricolage de l'ADN, de *test d'amplification des acides nucléiques (TAN)*. Le Robert nous apprend qu'une polymérase est une « enzyme de transcription assurant la synthèse de l'ADN ou de l'ARN ». Mais restons-en là, on n'est pas dans un cours de biochimie.

Sources : Robert, Wikipédia

(Défense du français, N° 654, mars 2021)

Paralipse, n.f.

La paralipse est une « figure de rhétorique consistant à feindre de ne pas vouloir dire ce que néanmoins on dit très clairement et parfois même avec force », nous explique le TLFi (Trésor de la langue française informatisé). C'est un synonyme de *prétérition*. Le terme vient du grec ancien *παράλειψις*, *paráleipsis*, « action de négliger, d'omettre, de passer sous silence », précise le Wiktionnaire. Cicéron était un expert en paralipse, tout comme l'Athénien Démosthène. Plus contemporains, Dupont et Dupond, célèbres personnages d'Hergé dans les aventures de Tintin, n'étaient pas mal non plus, mais leurs *paralipèses* ressemblaient plus à des pieds dans le plat.

Sources : Wikipédia, www.lalanguefrancaise.com

(Défense du français, N° 654, mars 2021)

Éponyme, adj.

Étant donné l'erreur systématique trouvée dans les médias, écrits ou parlés, nous devons enfoncer le clou concernant l'adjectif *éponyme*, dont nous avons déjà parlé il n'y a pas si longtemps. Cet adjectif vient du grec *επωνυμος*, « qui donne son nom ». Par exemple, Athéna était la déesse éponyme de la ville d'Athènes. On dira et on écrira « Aurélien est le héros éponyme d'un roman d'Aragon » et non « Aurélien, le roman éponyme d'Aragon ». Par extension, *éponyme* a qualifié des personnages de fiction qui ont donné leur nom à l'œuvre dans laquelle ils apparaissent : Madame Bovary est l'héroïne éponyme d'un célèbre roman de Flaubert.

Source : Académie française

(Défense du français, N° 654, mars 2021)